

Madame, Monsieur, Chers parents,

En ce mercredi 08 mars, toutes les salles de cours de l'établissement sont rebaptisées au nom de femmes illustres (le choix a été fait par les élèves) et les couloirs du collège sont parés d'affiches et de dessins d'élèves évoquant la question des inégalités persistantes entre les deux sexes. On rêve d'un jour où cette sensibilisation ne serait plus nécessaire. Mais force est de constater que bien des injustices perdurent. Pour l'adulte ayant grandi dans les années 70 ou 80, on croit même percevoir des reculs en quelques registres de la parité. Ici, comme en tout, l'enjeu d'éducation est primordial.

Il arrive souvent qu'on nous demande « si l'école est semblable » à 30 ou 50 ans d'écart... Dans l'esprit, elle est certainement plus bienveillante aujourd'hui, à l'égard de toutes les différences. La loi de 2005 a permis d'innombrables progrès en matière d'inclusion.

Dans la réalité, un parcours de collégien est-il plus « dur » aujourd'hui ? On sait que ce n'est pas l'âge le plus facile. On évoque aussi beaucoup la thématique du harcèlement, à juste titre, en oubliant parfois un peu vite que les cours de récréation d'autrefois n'étaient pas tendres. Ce qui a changé, c'est à la fois un rapport des individus au(x) collectif(s) (il y a beaucoup de demandes d'individualisation) et l'irruption de technologies « sans contrôle » dans la vie de nos adolescents, qui ne réalisent pas toujours qu'ils en sont l'objet (« Si c'est gratuit, c'est toi le produit ») ou pire, qui laissent libre cours à des expressions de rejet, de « meute », de haine ou d'insultes en ligne très « premier degré ». C'est d'ailleurs avec les jeunes 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> que nous rencontrons le plus de problématiques de ce type. On rappelle que les réseaux sociaux sont normalement interdits aux moins de 13 ans.

Soyons vigilants, chers parents, et répétons aux enfants ce que notait l'écrivain Garcia Marquez : « En chacun d'entre nous, il y a une vie publique, une vie privée et une vie secrète (la sphère intime) ». Il faut apprendre à respecter cela. Car le décroisement de ces trois sphères, leur confusion même, s'ils font les affaires des GAFAM rendent la vie en collectivité difficile voire impossible. Cela rejoint aussi le combat pour l'égalité évoqué en ce mercredi 08 mars. Finalement, ce qui est le plus protecteur pour les individus, c'est encore une collectivité qui fonctionne, une communauté dans laquelle « on se parle » et où l'on se respecte. C'est cela que l'on tente de transmettre à nos élèves.

La semaine dernière, avec beaucoup d'émotion, nous avons rendu hommage à Agnès Lassalle.

Demain, jeudi 09 mars à 18h00, nous accueillerons les parents de 3<sup>e</sup> qui souhaitent des informations sur l'orientation.

Enfin, les conseils de classe du 2<sup>e</sup> trimestre débiteront le 20 mars, juste avant le printemps.

Au nom de toute la communauté scolaire de « Anita Conti », recevez, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments dévoués à la cause des élèves et de l'éducation.

Le Principal,

Stéphane Parès